Enthousiaste

Ginette Stutz de Bouxwiller, 31 ans, femme au foyer et gardienne d'enfants agréée, a toujours eu envie de jouer au théâtre. Mais l'occasion ne s'était jamais présentée. Grâce à son mari footballeur à Raedersdorf, qui lui présenta des amis comédiens (le foot mène à tout, décidemment), elle intègre la troupe de « L'Elsasser Theater » et saisit sa chance lorsqu'on lui propose de fouler les planches pour la première fois dans cette « Poquala revue » bilingue, en Angélique francophone dans Le malade imaginaire et en Bérangère dialectophone dans Les femmes savantes, excusez du peu ! Les yeux de cette débutante enthousiaste pétillent lorsqu'elle parle du spectacle : « Je découvre Molière avec beaucoup de plaisir ». Et cette petite nouvelle qui avoue préférer jouer en alsacien, « c'est plus facile ! », plutôt qu'en français, et qui déclare ne pas (encore) savoir ce que c'est que le trac - « la première fois, on ne sait pas ce qui nous attend, je verrai ça quand le public sera là ! » - s'en tire admirablement. Un coup d'essai qui prend des allures de coup de maître sous l'oeil protecteur de Jean-Pierre Acker et de Jean-Baptiste Poquelin.

© Dernières Nouvelles d'Alsace, Samedi 15 Mars 2003. . Tous droits de reproduction réservés